



Cabaret

*J'ouvre les portes de cet univers
Où se côtoie spectacle et séduction
Je me plonge dans ce brouhaha
Où se mêlent le bruit des verres en cristal
Des bouteilles à demi-pleine
Et de la voix perçante de cette chanteuse
Les femmes portent boas et paillettes*

*Un cri strident m'agresse
Et puis tout se lève
Une horde de jupons m'inonde
Des talons frappent le sol en rythmes
C'est la joie et la magie du cancan
Bienvenue au cabaret !*

Le cabaret est un spectacle de divertissement composé de chansons et de saynètes. Le terme « cabaret », qui signifiait initialement une taverne ou une auberge, désigne également l'établissement où se déroule ce type de spectacle : le plus souvent un lieu intime, comme un club ou un café, où les spectateurs dînent ou consomment. Le cabaret c'est aussi le rêve :

*Je fais ce rêve étrange
Ou tout en dormant
Je me voyais tournoyer
Sans jamais pouvoir m'arrêter
De valser
Avec cette danseuse étoilée*

*La musique s'accélère
Le décor se mélange
Il n'y a rien que nous deux
A tourner, sans plus rien contrôler
Emportés
Par une forme de folie*

*La boîte se referme
Et la musique se coupe
La danseuse ne tourne plus
Ses yeux se ferment
Pour attendre
Le prochain rêve qui l'éveillera*

Origine du cabaret

Les spectacles accompagnant repas ou boissons sont appréciés depuis les origines des sociétés urbanisées. Parmi les ancêtres du cabaret moderne figurent les prestations des bouffons de cour, des comédiens ambulants, des musiciens et des amuseurs de tavernes. Le mélange de chansons populaires, de variétés et de sketches s'est développé en Europe à la fin du XIXe siècle, lorsque divers styles de cabaret apparurent en France, en Allemagne et en Russie. Aux États-Unis, le terme « cabaret » désigne une forme de divertissement musical, destiné à un public restreint et exclusivement urbain.



Présentation de la chorégraphie

A travers cette suite scénique, nous avons voulu présenter certains côtés des cabarets en nous appuyant sur les danses traditionnelles et la grande danse de cette époque : la valse.

Tout d'abord nous débuterons la représentation par un hanter-dro suivi d'un laridé afin de permettre la mise en scène du spectacle.

Le French cancan est une partie primordiale dans un cabaret, nous ne pouvions donc pas l'ignorer. Nous allons le mettre en scène à partir de l'avant deux de travers qui permet une certaine liberté de déplacement, d'expression et de complicité sensuelle entre les danseurs.

Un peu d'histoire :

Dans le pays de Landerneau, l'appellation de la coiffe de ville « genoze » ou « jeunoz » évoque la cours qui était jadis faite aux jeunes filles : « je n'ose vous parler mademoiselle ». Si la jeune demoiselle permettait qu'on lui touche les brides, cela signifiait que le prétendant pouvait se permettre de continuer sa cours à la belle.

Nous continuerons notre jeu de séduction en nous servant d'une valse et d'une gavotte. Car dans tous les cabarets il y a toujours une grande partie d'envoûtement entre les gens et tout ceci est lié au spectacle.

Sur une petite partie loudéac sans musique nous ferons un clin d'œil aux meneuses de revue.

L'apothéose de notre spectacle : une gavotte qui nous servira à présenter une revue afin de présenter les différents danseurs et costumes.



Les danses scéniques

Lors de notre suite scénique nous vous présenterons 6 danses traditionnelles chorégraphiées :

- un hanterdro
- variation de laridés 6 temps
- un avant deux de travers à la mode des touches
- une valse, viennoise et guinguette
- la première ronde de la suite de l'Oust et du Lié ainsi que son baleu
- une gavotte des montagnes

Les danses traditionnelles

- Gavotte et Jabadao Rouzik mode Chateaulin
- Guédennes de Rance
- Kost ar c'hoad
- Kérouézée

Les Costumes :

Les costumes portés pour cette suite scénique par le cercle sont ceux du Pays de Landerneau durant les années 1890 à 1910.

Nous présenterons 3 modes de costumes :

- le costume de cérémonie portée par les artisanes vers 1890
- deux modes du costume bourgeois portés vers 1900-1920.
- le costume d'ouvrière à la mode du bas Léon vers 1910

Le costume de cérémonie portée par les artisanes vers 1890

Le costume des femmes :

Il se compose d'un châle garni de franges monté sur un caraco de satin de coton, d'un tablier très large à grand devantier, en tissu broché. Elles portent la forme ancienne de «La Marmotte», avec les mentonnières délassées ou nouées, cette mode se rapproche de la « Penn Paket » coiffe typique du Bas Léon.



Le costume des hommes :

Les hommes portent un costume très sobre à la mode du Bas Léon : un pantalon noir ou gris rayé, un gilet croisé en V à double boutonnage, une veste noire courte un col officier (Chuppen) possédant 5 à 6 boutons en ligne de chaque côté, et le chapeau typique du Léon à larges bords, entouré d'un ruban de velours pendant, formant les « guides ».



Le costume de bourgeois portée vers 1900-1920.

Le costume des femmes :

C'est le dernier costume d'artisane connue dans le Léon, c'est une mode influencée des costumes de ville de Brest. Il se compose d'une jupe longue, d'un chemisier, de la coiffe brodée «La Marmotte».

Nous vous présenterons deux modes :

- Chemisier crème à manche gigot jupe de satin de coton noir et tablier de soie bordeaux.
- Chemisier de soie bordeaux et jupe de soie.

Le costume des hommes :

La mode est très parisienne, l'homme porte une chemise plastronnée, un faux col et un nœud papillon ou une cravate, un complet noir ou gris, pantalon, gilet, veste. L'hiver il porte le chapeau melon, l'été plutôt le canotier de paille.



Le costume d'ouvrière à la mode du bas Léon vers 1910

Il se compose d'une jupe longue de drap noir, d'un chemisier et d'un tablier à grande piécette a bretelles et noué dans le dos, de la coiffe dite « Laitière » ou « Penn Paket » porté dans les zones rurales du nord de Landerneau et comme son sobriquet l'indique, elle recouvre en grande partie la tête.

